

Membre titulaire (1838-1866)
Membre honoraire (1866-1871)

Né le 16 août 1785 à Nancy, il est fils de Jean-Baptiste Simonin, membre du Collège de chirurgie de Nancy, et de Marie-Madeleine Lenfant. Ayant fait de bonnes études littéraires sous la direction de son oncle, François Simonin, « homme érudit et poète agréable », il s'est orienté très jeune vers la carrière médicale. Il a été reçu docteur en médecine à Paris le 16 juin 1803. On le retrouve quelques années plus tard médecin du lycée de Nancy et médecin major des salles militaires annexées à l'hôpital civil, dont il avait pris la charge à la suite de son père. Il s'est particulièrement distingué lorsque de 1813 à 1815, l'hôpital a dû faire face à une surcharge de blessés et de malades, en raison de la guerre et d'une épidémie de typhus qui s'était déclarée.

Après 1815, et bien qu'il ait une clientèle privée riche et nombreuse, qu'il soit membre du jury médical du département, membre du comité central de vaccine, vice-président du comité d'hygiène, médecin du collège royal, il consacre une partie de son activité, aux côtés de Haldat, à la résurrection d'un enseignement médical en Lorraine. À l'école préparatoire de médecine qui naît à Nancy en 1822, il enseigne la clinique chirurgicale et les opérations. Ces activités lui laissent peu de temps pour publier ses travaux. Mais Haldat, qui a rédigé le rapport sur son admission, recense tout de même neuf contributions diverses, allant de sa thèse, en 1816, jusqu'en 1837.

Élu membre titulaire de l'Académie le 7 juin 1838, il prononce, lors de la séance publique du 21 mars 1839, son discours de réception sur les épidémies qui ont régné en Lorraine. Tous ceux qui le connaissent ont laissé de lui la même description. C'était un homme laborieux et calme, profondément croyant, guidé par ce qu'il considérait comme son devoir, ami de l'ordre dans sa vie comme il l'était en politique. Il était bon envers les autres, ouvert à tous et prévenant. Il faisait profiter ses proches d'une précieuse bibliothèque scientifique et littéraire, « la plus considérable et la mieux classée de Nancy », aux dires de son ami Haldat. Toujours simple et modeste, il s'était notamment imposé la tâche écrasante de procéder à des observations météorologiques continues à Nancy, dont il a fait profiter l'académie de 1841 à 1862, tant que sa vue déficiente le lui a permis. Infatigable travailleur, il a rédigé les premières tables alphabétiques des matières des travaux de l'Académie, de 1750 à 1866. C'est alors, en raison de son état de santé, qu'il a demandé l'honorariat, le 21 décembre 1866.

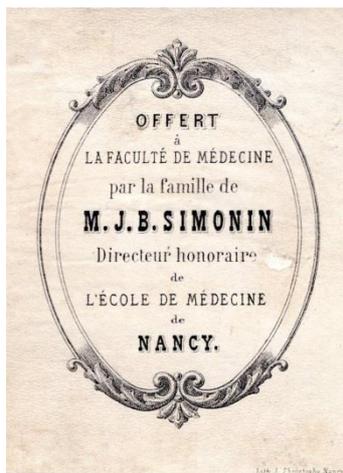


M. Simonin (École de Nancy)
A. Legrand, lith. de Pesquet frères
L'École de Médecine, h.t.
(Bibliothèques de Nancy)

Jean-Baptiste Simonin avait été par ailleurs, dès 1849, l'un des premiers membres titulaires de la Société d'archéologie lorraine et membre du comité du Musée lorrain. Il fut de

plus, au cours de sa vie, directeur de l'École de médecine et de pharmacie de Nancy, président de l'Association des médecins de la Meurthe, chirurgien en chef des hôpitaux, vice-président du Conseil central d'hygiène, membre correspondant de l'Académie de médecine, membre de la Société de médecine de Nancy et vice-président de la commission de la bibliothèque publique. Fait chevalier de la Légion d'honneur le 29 mars 1839, il était en outre officier de l'Instruction publique.

Le docteur Simonin Père est décédé à Nancy le 10 septembre 1871. Une notice nécrologique rédigée par L. Leupol, vice-président de l'Académie, fut publiée dans *L'Espérance. Courrier de Nancy* du 28 septembre. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



Étiquette ex-dono

Henri Christophe, imprimeur-lithographe à Nancy
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Simonin Père ; Archives nationales, LH//2525/63 ; *Journal de la Société d'archéologie lorraine* (1871), p. 197 ; *L'Espérance, Courrier de Nancy* (28 septembre 1871) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1866) p. xviii-xix, (1870), p. xxi-xxiv et ccxiv-ccxxi ; *Mémoires de la Société royale des Sciences, lettres et arts de Nancy* (1838), p. ix, xl-xlix et lxi-lxiv ; *Notice biographique sur M. le docteur Simonin*, extrait de *L'École de médecine. Biographies des professeurs des facultés*, Paris, Société typographique Desoye, Valery et Cie, 1849 (Portrait h.t.) ; *Tables alphabétiques des matières et des noms d'auteurs contenus dans les trois premières séries des mémoires de l'Académie de Stanislas (1750-1866)*, par M. Simonin père, Nancy, Sordoillet et fils, imprimeurs de l'Académie, 1870.